

Aout 2012

En peu de temps, Génolhac le petit village sans histoire, devint le centre du monde. Après les journaux locaux, FR3 Gard et les chaînes nationales, les chaînes de télévision britanniques, espagnoles, allemandes, italiennes, américaines, chinoises et japonaises étaient venues installer leurs équipements pour retransmettre les informations sur l'incroyable événement qui se déroulait dans le village. Il ne se passait pas une journée sans qu'un journal télévisé ne présente des images de la maison de retraite avec des interviews des "Retours d'âge", des personnels soignants ou de médecins spécialistes en gériatrie. Pour la presse anglo-saxonne, l'Affaire des *Hortensias* était devenue "The Hydrangea Affair". Plus une seule chambre n'était disponible à Génolhac, Concoules, Chamborigaud, Villefort et dans les hameaux des alentours. Les petits hôtels de la Grand Rue et de la place de la Gare avaient été pris d'assaut dès les premières émissions. Tous les gîtes ruraux avaient subitement rouvert, puis les maisons d'hôtes, et enfin l'habitant proposait le gîte et le couvert. Des *Bed and Breakfast* fleurissaient de toutes parts. Jamais encore le village n'avait connu une telle effervescence. Les commerçants ne savaient plus comment faire face à la demande. Les trois cafés-restaurants ne désemplissaient pas de la journée. Partout dans le village on pouvait entendre des conversations en anglais, allemand, espagnol, italien, japonais. La circulation avait dû être réglementée. La traversée du village était interdite à tous les véhicules qui se retrouvaient coincés sur les parkings de la place du Colombier, de la place des Ayres et de la gare. Les camions de matériel de télévision et de relais hertziens s'agglutinaient le long de la route nationale et sur la route du Mas de la Barque. A cela il fallait ajouter le flot incessant des curieux qui affluaient de partout. Chacun voulait voir le bâtiment des *Hortensias* et au moins un des "Retours d'âge" que des centaines de photos avaient rendus célèbres dans le monde entier. Des embouteillages monstres se formaient tous les jours aux abords du village, la route n'étant plus qu'un immense parking et la circulation devant se faire sur deux voies restreintes.

John Clansy, l'un des présentateurs-vedettes de la chaîne américaine *CNN International* ouvrit son journal "Breaking News" sur la maison de retraite et *The Hydrangea Affair*.

— Je me trouve en ce moment même devant la maison de retraite "Les *Hortensias*", à Génolhac, un petit village du sud de la France où tous les résidents se sont mis à rajeunir depuis quelques mois. Bien sûr, ils gardent leur âge canonique, mais leur corps a regagné entre 30 et 45 ans en quelques semaines. C'est, évidemment, un fait sans précédent dans l'histoire de l'humanité. Tous les spécialistes mondiaux en biogériatrie se perdent en conjectures pour expliquer ce phénomène. Ils vont se réunir prochainement à Genève pour tenter de comprendre ce qui se passe. Parmi toutes les hypothèses plus ou moins farfelues qui ont circulé jusqu'ici, la plus vraisemblable est que les résidents auraient reçu une thérapie génique contre le vieillissement, à leur insu. Le problème est que les enquêtes menées par les autorités françaises n'ont décelé aucune trace de médicament ou de traitement médical qui aurait entraîné les modifications observées chez ces personnes. Le seul élément qui ressort des analyses est que ces

personnes ont toutes été touchées par une infection, vraisemblablement virale. Le mystère reste donc entier. Mais ce qui excite la curiosité de tous est le fait que ces personnes aient rajeuni de façon aussi spectaculaire. On imagine sans peine ce que serait notre vie si ce type de traitement devenait un jour accessible à tous. J'ai près de moi Magdalena Ducret (gros plan sur elle). Comme vous pouvez le voir sur vos écrans, Magdalena paraît avoir environ 45 ans et elle est, de plus, tout à fait charmante. Or, si je lui tends le micro et si je lui demande quel âge elle a :

— J'ai 88 ans, répondit-elle avec un sourire timide. Je ne me suis jamais sentie aussi bien, non seulement au plan physique mais aussi au plan moral. J'ai l'impression de revivre après une longue période d'engourdissement où je sentais peu à peu mes forces m'abandonner. Peut-être est-ce là l'impression qu'ont ces animaux qui hibernent et s'éveillent au printemps. Pour moi, c'est le printemps. J'ai repris ma vie comme il y a quarante ans. Et j'ai un grand projet à réaliser.

— Pouvez-vous nous en dire plus sur ce projet ? tenta le journaliste, la mine rieuse.

— Je préfère garder cela pour moi, répondit-elle énigmatique, avec un sourire étrange.

Puis Clansy se tourna pour présenter le docteur Lachenal (gros plan sur le médecin) :

— Docteur, vous êtes le médecin coordonnateur de cette maison de retraite et c'est vous qui avez rapporté au monde médical les premières observations sur ces personnes. Pouvez-vous nous dire comment cela s'est passé ?

— J'ai constaté des changements dans leur comportement dès le mois de mars. La première chose qui m'est apparue anormale était que tous, ou presque tous, avaient retrouvé de la vigueur. Ils disaient dormir mieux, ne plus ressentir de douleurs dans les membres et ne se plaignaient que très rarement de leurs rhumatismes. Selon le personnel de la maison de retraite, ils mangeaient mieux et ils se déplaçaient presque sans qu'on ait besoin de les aider, jusqu'au jour où une première résidente nous a dit qu'elle allait retourner vivre chez elle.

— Et, en fait, cela lui a, paraît-il, coûté la vie.

— Oui, en effet, l'ironie du sort a voulu qu'elle soit assassinée le jour même où elle est sortie de l'établissement.

Clansy reprit la parole.

— Voilà ce que nous pouvions dire aujourd'hui sur ce phénomène de "rajeunissement spontané" observé dans ce petit village français. C'était John Clansy en direct de Génolhac, pour *CNN International*.

A sept mille kilomètres de là, il était 7 heures du matin à Richmond, et Jim s'apprêtait à prendre son *breakfast* devant la télé. Dès qu'il comprit que le reportage se déroulait en France, il appela Mélanie qui faisait cuire les œufs brouillés dans la cuisine.

— Écoute ça Mél ! Ça se passe en France !

La jeune femme accourut en culotte et soutien-gorge. Elle s'assit sur le fauteuil près de Jim et fixa l'écran. Lorsqu'ils entendirent le journaliste faire allusion à une possibilité de thérapie génique, puis à "un taux anormalement faible de progérine", ils

se regardèrent incrédules.

— Qu'est ce que c'est que cette histoire ? souffla Mélanie, avec une expression étrange sur le visage que Jim ne lui avait encore jamais vue.

— Penses-tu qu'ils ont utilisé ton ProStop qui a disparu ? ironisa-t-il.

— N'importe quoi ! dit la jeune femme en retournant brusquement dans la cuisine.

Jim la regarda s'éloigner, en suivant avec ravissement le mouvement affriolant de ses fesses dont la petite culotte ne couvrait qu'une infime partie. Il se dit qu'il aurait dû l'attendre pour prendre sa douche.

Quelques minutes après et alors qu'il venait de zapper sur CBS Sports, Mélanie cria du fond de l'appartement :

— Je pars. J'ai un rendez-vous urgent ce matin.

— Mais, tu n'as même pas pris ton *breakfast* !

— Pas le temps !

Jim fut surpris. Depuis qu'ils vivaient ensemble, c'était la première fois que la jeune femme partait sans l'embrasser. « *La routine commencerait-elle déjà à s'installer ?* » pensa-t-il, anxieux.